

ÉVALUATION DES RÉPERCUSSIONS ET DES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENTS INDUITS PAR LES SERVICES FINANCIERS ET NON FINANCIERS SUR LES JEUNES

SYNTHÈSE



The MasterCard
Foundation



Mars 2016

Copyright © UN Capital Development Fund

Tous droits réservés

Les points de vue exprimés dans cette publication sont uniquement ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux des Nations Unies (y compris de l'UNCDF) ou de leurs États membres.

YouthStart est une initiative établie par le Fonds d'Équipement des Nations Unies (UNCDF) en partenariat avec [la Fondation MasterCard](#), qui a pour but d'accroître l'accès aux services financiers des jeunes à bas revenus en Afrique Sub-Saharienne. Le programme soutient les prestataires de service financiers pour concevoir, tester et intensifier des services durables adaptés aux besoins des jeunes ; tout en aidant à créer un environnement réglementaire propice à l'accès aux services financiers et autres services appropriés nécessaires pour prendre des décisions financières avisées, accumuler des actifs et se procurer des moyens de subsistance durables. Depuis décembre 2015, près de 665.000 jeunes (dont 49% de jeunes femmes et filles) ont épargné environ 18.000 \$, soit à travers un compte épargne personnel ou soit par un mécanisme de plan épargne groupé ; 90.000 jeunes ont bénéficié d'un prêt individuel ou collectif pour ouvrir ou développer leurs commerces ; et près de 727.000 jeunes ont participé à des cours d'éducation financière. Bien que le programme ait été axé sur l'élargissement de l'accès aux services financiers des jeunes, il s'est aussi efforcé de comprendre l'impact des services financiers et non-financiers sur les jeunes proposés par les 10 PSF partenaires.

La théorie du changement de YouthStart repose sur le principe suivant :

« En ayant accès à la bonne combinaison de service non financiers et financiers, les jeunes et en particulier les jeunes femmes sont mieux équipés pour prendre des décisions financières plus éclairées, pour constituer des actifs financiers (e.g épargne) ainsi que des ressources sociales (e.g réseaux sociaux) et personnelles (e.g des connaissances et compétences) pour leur futur, et créer des moyens de subsistance durable. »

Afin de vérifier cette hypothèse, UNCDF a entrepris une étude poussée pour approfondir sa compréhension des connaissances, compétences, attitudes et comportements des jeunes qui ont eu accès aux services financiers et non financiers. Le but était également de savoir si leur participation à cette expérience les a menés ou non à des changements mineurs qui fourniront les bases d'un impact significatif sur le futur. À travers la méthodologie des agendas financiers, l'étude a évalué les modèles d'épargne et de dépense des jeunes en menant des entretiens hebdomadaires avec eux pendant une période de six mois. Ce document nous présente un résumé complet des conclusions de l'étude de deux partenaires de YouthStart : FUCEC au Togo et ASCI en Ethiopie.

RÉSUMÉ EN IMAGES

POURQUOI ?



52% des jeunes considéraient que le manque d'accès à des services financiers représentait un obstacle majeur à l'entrepreneuriat.*

L'ÉTUDE

L'OBJECTIF

du présent document est d'approfondir notre compréhension et notre connaissance des effets et impacts que l'accès aux services financiers a sur les jeunes.

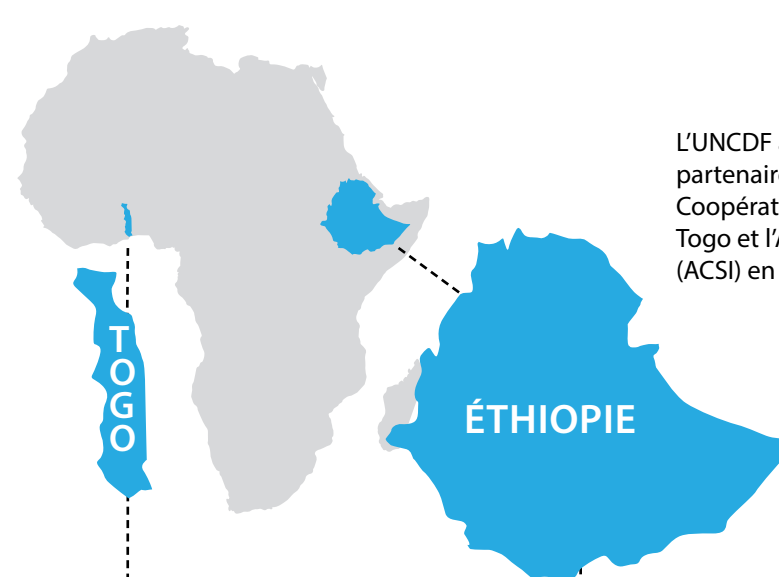
QUESTIONS DE RECHERCHE

Les études avaient pour objectif de répondre aux questions suivantes concernant la participation au programme YouthStart :

- 1 Dans quelle mesure la participation au programme YS contribue-t-elle à l'amélioration des compétences des jeunes en matière de gestion financière ?
- 2 Dans quelle mesure contribue-t-elle à l'utilisation accrue des services financiers par les jeunes ?
- 3 Dans quelle mesure aide-t-elle les jeunes à préparer leur avenir ?

HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

- 1 Les jeunes développent de bonnes pratiques en matière de gestion financière telles que le suivi avisé de leurs revenus et des décisions éclairées en matière de dépenses.
- 2 Les jeunes déposent régulièrement leurs économies, augmentent la fréquence et la valeur de leur épargne au fil du temps et développent de bonnes pratiques en matière d'épargne et de prêts.
- 3 Les jeunes définissent des objectifs d'épargne et les atteignent, accumulent des actifs au fil du temps et se révèlent moins stressés quant à leur avenir.



L'UNCDF a collaboré avec deux de ses partenaires les plus proches, la Faïtière des Unités Coopératives d'Épargne et de Crédit (FUCEC) au Togo et l'Amhara Credit and Savings Institution (ACSI) en Éthiopie, afin de conduire cette étude.

CONCLUSIONS DE L'ÉTUDE

1 Les participants au programme YouthStart ont plus que doublé le montant de leur revenu net moyen en ce qui concerne les jeunes du groupe contrôle.

2 Les participants au programme YouthStart ont pour moitié épargné grâce à leur compte YouthStart. Le groupe contrôle a également épargné grâce à un compte épargne, ce qui suggère que la population est davantage bancarisée que la communauté togolaise. Une augmentation de la fréquence et de la valeur des dépôts d'épargne, une épargne nette positive, de bonnes pratiques en matière d'épargne et de prêts vont de pair avec la participation au programme YouthStart.

3 Les participants au programme YouthStart ont élaboré un plan financier et défini et atteint des objectifs d'épargne. Ils se sont révélés plus optimistes quant à leur avenir, moins stressés et plus heureux dans l'ensemble.

1 Les participants au programme YouthStart ont plus que doublé le montant de leur revenu net moyen en ce qui concerne les jeunes du groupe contrôle.

2 Les participants au programme YouthStart ont pour moitié épargné grâce à leur compte YouthStart. Le groupe contrôle a également épargné grâce à un compte épargne, ce qui suggère que la population est davantage bancarisée que la communauté togolaise. Une augmentation de la fréquence et de la valeur des dépôts d'épargne, une épargne nette positive, de bonnes pratiques en matière d'épargne et de prêts vont de pair avec la participation au programme YouthStart.

3 Les participants au programme YouthStart ont élaboré un plan financier et défini et atteint des objectifs d'épargne. Ils se sont révélés plus optimistes quant à leur avenir, moins stressés et plus heureux dans l'ensemble. En Éthiopie, la participation au programme semble également favoriser l'accumulation des actifs.

MÉTHODES DE RECHERCHE

- 280 jeunes âgés de 18 à 24 ans ont participé à l'étude.
- 280 jeunes âgés de 18 à 24 ans ont participé à l'étude.
- Ils ont également utilisé un certain nombre de méthodes de validation axées sur des études qualitatives, telles que des discussions de groupe et des entretiens approfondis.

LIMITES ET IMPLICATIONS

- L'étude présente plusieurs limites telles que la taille restreinte de l'échantillon, le recours à l'auto-sélection, qui peut induire un biais, et l'insuffisance des données de la base de référence. Cependant, la présente étude n'avait pas pour objectif de démontrer ou de prouver l'impact du programme, mais de mieux cerner les comportements financiers des jeunes.
- Les conclusions de la présente étude pourront apporter une aide précieuse aux différentes parties prenantes telles qu'aux décideurs politiques, aux organismes de réglementation, aux donateurs, aux prestataires de services financiers, aux ONG et aux organisations au service des jeunes.

* Données basées sur une étude menée auprès des jeunes en 2012. Source : Nations Unies, « [Report on the United Nations System-wide Action Plan on Youth \(SWAP\) Survey](#). »

L'IMPORTANCE DE L'INCLUSION DES JEUNES

Dans les pays en développement, les jeunes doivent faire face à une situation économique difficile ainsi qu'à un manque de perspectives économiques et éducatives. En 2012, d'après une étude menée par le Réseau interinstitutions des Nations Unies pour l'épanouissement des jeunes, 52 % des jeunes considéraient que le manque d'accès à des services financiers représentait un obstacle majeur à l'entrepreneuriat¹. Bien que des progrès aient été réalisés dans le domaine des services de finance inclusive destinés aux jeunes, ces derniers continuent de rencontrer de nombreux obstacles tels que les limites d'âge et les obligations de contrôle d'identité pour ouvrir un compte d'épargne ou obtenir un prêt, des produits et services financiers inappropriés et inaccessibles, et une capacité financière limitée des jeunes à gérer et utiliser régulièrement les produits et services².

Dans ce contexte, l'accès à des ressources et des actifs financiers

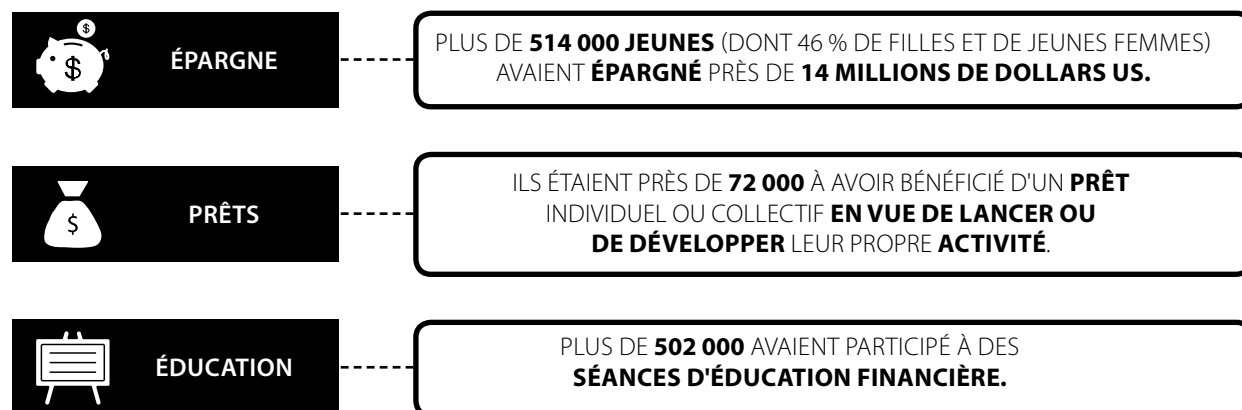
fait l'objet d'une attention accrue en tant que facteur susceptible d'aider les jeunes à prendre leurs propres décisions économiques et à réussir leur passage à l'âge adulte. Au cours de ces dernières années, différents programmes destinés aux jeunes ont commencé à intégrer les services financiers à un portefeuille plus large de programmation axé sur les jeunes (p. ex., développement économique et de la jeunesse), tout en s'attachant à promouvoir les possibilités économiques des jeunes.

Le Fonds d'Équipement des Nations Unies (UNCDF), principale organisation des Nations Unies chargée de l'inclusion financière, a lancé, en partenariat avec The MasterCard Foundation, le programme YouthStart (YS) en 2010, un programme sur quatre ans et demi dont l'objectif est de faciliter l'accès aux services financiers de 200 000 jeunes et de lutter contre le chômage des jeunes en Afrique Subsaharienne. En décembre 2014, plus de 510 000 jeunes (dont 46 % de

filles et de jeunes femmes) avaient épargné 14,2 millions de dollars US sur un compte épargne individuel ou par le biais d'un dispositif d'épargne collective. Ils étaient près de 72 000 à avoir bénéficié d'un prêt individuel ou collectif en vue de lancer ou de développer leur propre activité. Enfin, plus de 500 000 avaient participé à des séances d'éducation financière.

Par le biais du programme YS, UNCDF veut démontrer deux points : i) que les jeunes ayant accès à une panoplie adéquate de services financiers et non financiers (en particulier les filles et les jeunes femmes) sont mieux armés pour prendre des décisions financières éclairées, acquérir des actifs financiers, sociaux et humains pour leur avenir (épargne, réseaux sociaux, connaissances théoriques et pratiques, etc.) et générer des moyens de subsistance durables ; ii) que les services financiers destinés aux jeunes contribuent à l'extension des services et à la pérennité des prestataires de services financiers (PSF).

LES RÉSULTATS DU PROGRAMME YOUTHSTART EN BREF (DÉCEMBRE 2014)



Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site <http://www.uncdf.org/fr/youthstart>.

¹ Nations Unies, 2012, « Report on the United Nations System-wide Action Plan on Youth (SWAP) Survey », New York. Disponible en anglais à l'adresse : <http://www.un.org/esa/socdev/unyin/documents/ReportonSWAPsurvey.pdf>

² Hopkins D. et al., 2012 « Accès des jeunes aux services financiers : opportunités et contraintes relatives à la réglementation du secteur financier. », New York, UNCDF. Disponible à l'adresse : http://www.uncdf.org/sites/default/files/Download/AccessToYFS_05_for_printing.pdf

ÉTUDE DES « AGENDAS FINANCIERS »

Le présent document s'appuie sur une étude effectuée à la demande de l'UNCDF et menée par *MicroSave*³ entre septembre 2014 et février 2015 avec deux de ses principaux partenaires, la Faïtière des Unités Coopératives d'Épargne et de Crédit (FUCEC) au Togo et l'Amhara Credit and Savings Institution (ACSI) en Éthiopie.

L'évaluation a consisté principalement en un examen des « Financial diaries » (ou « agendas financiers ») réalisé par l'intermédiaire d'entretiens bimensuels menés pendant une période de 6 mois, de septembre 2014 à février 2015, auprès de 280 jeunes au total (âgés de 18 à 24 ans). Les données sur les transactions formelles et informelles recueillies lors des entretiens fournissent des indications sur le comportement financier des jeunes dans trois grands domaines : la gestion financière, l'utilisation des services financiers, et la planification de l'avenir. Outre la méthodologie « Financial diaries », les chercheurs ont utilisé plusieurs méthodes de validation axées sur des études qualitatives. Ils ont ainsi mené 15 discussions de groupe avec

des jeunes et réalisé huit entretiens approfondis avec des parents.

Les jeunes participants ont été segmentés selon leur participation au programme YS (groupe contrôle et groupe expérimental), leur situation géographique, leur sexe, leur état civil, leur profession, et selon la durée de participation au programme YS (pour le groupe expérimental). En divisant les jeunes entre les participants au programme YS (groupe expérimental) et les non-participants (groupe contrôle), les chercheurs ont pu étudier les effets potentiels du programme sur trois indicateurs de compétence financière des jeunes (gestion financière, utilisation des services financiers et planification de l'avenir).

Les principales questions de recherche posées pour chacun des indicateurs de compétence financière des jeunes sont les suivantes :

1 Dans quelle mesure la participation au programme YS contribue-t-elle à l'amélioration des compétences

des jeunes en matière de gestion financière ?

2 Dans quelle mesure contribue-t-elle à l'utilisation accrue des services financiers par les jeunes ?

3 Dans quelle mesure aide-t-elle les jeunes à préparer leur avenir ?

En analysant l'évolution des indicateurs relatifs aux compétences financières au moyen des « financial diaries », le présent document démontre dans quelles circonstances ces agendas peuvent être utilisés pour évaluer les effets d'un programme intégré et holistique axé sur les jeunes, qui associe services financiers et non financiers. Il convient de noter qu'en raison de certaines limites de l'étude et de la méthode axée sur des études qualitatives utilisée, la présente étude n'avait pas pour objectif de démontrer ou de prouver l'impact du programme, mais de mieux cerner les comportements financiers des jeunes et éventuellement leurs décisions financières grâce à leur accès et leur utilisation des services financiers et non financiers offerts par les PSF.



³ *MicroSave*, juin 2015, « Financial Diaries Research Project: Assessment of the Effect and Behavioural Changes of Financial and Non-Financial Services on Youth »

CONCLUSIONS

Les résultats montrent des effets positifs pour chacune des trois catégories (gestion financière, utilisation des services financiers et planification de l'avenir). En matière de gestion financière, les participants au programme YS ont quasiment doublé le montant de leur revenu net moyen (revenu moyen - dépense moyenne) en ce qui concerne les jeunes du groupe contrôle au Togo ; les jeunes du groupe contrôle en Éthiopie ont quant à eux plus que doublé ledit revenu. Ce résultat s'explique principalement par la participation du groupe expérimental à des séances d'éducation financière visant à promouvoir de meilleures stratégies de gestion financière, notamment en étant plus attentifs à la manière dont l'argent est dépensée (p. ex., réduire les dépenses inutiles telles que l'achat de denrées alimentaires auprès de marchands ambulants, de produits de toilette, de boissons alcoolisées, etc.), en maîtrisant les achats impulsifs, en suivant leurs revenus et leurs dépenses ou encore en assurant le suivi de leur livret d'épargne.

Concernant l'utilisation des services financiers, les participants au programme YS dans les deux pays ont pour moitié épargné sur leur compte YS au cours de la période d'étude (la solution d'épargne la plus fréquemment utilisée), suivie par d'autres moyens informels (épargne conservée à leur domicile, sur eux,

dans leur poche ou leur portefeuille). En comparaison, les jeunes du groupe contrôle au Togo ont réalisé la plupart de leur épargne grâce à des mécanismes informels. Les jeunes du groupe contrôle en Éthiopie ont également économisé sur un compte épargne en complément des options informelles, ce qui suggère que la population est davantage bancarisée que la communauté togolaise. Les participants au programme YS au Togo ont épargné une somme plus importante chez eux que sur leur compte YS à la FUCEC, tandis qu'en Éthiopie les montants épargnés sur les comptes YS à l'ACSI ont été plus élevés. Ce résultat semble indiquer le maintien d'une épargne informelle, y compris après l'ouverture d'un compte d'épargne.

La participation au programme YS a pour corolaire une fréquence accrue des dépôts dans l'ensemble des mécanismes d'épargne, en particulier sur le compte YS, ainsi qu'un ratio plus élevé du nombre de dépôts par rapport au nombre de retraits pour l'ensemble des mécanismes d'épargne et sur le compte YS. La participation au programme YS peut également donner lieu à long terme à une hausse de la valeur des dépôts d'épargne et un excédent ou une épargne nette positive, les jeunes effectuant des dépôts d'un montant supérieur à celui de leurs retraits dans l'ensemble des mécanismes d'épargne.

Les participants au programme YS ont pour habitude d'épargner de manière régulière et automatique et de déposer leur argent dans un lieu sûr. Ils ont également adopté la pratique de contracter le moins de prêts possible et d'évaluer leur coût. En outre, les derniers jeunes clients des PSF dans les deux pays se sont révélés plus intéressés par l'accès à un prêt que ceux ayant rejoint le programme précédemment, une conséquence probable de la récente réorientation des deux programmes sur l'accord de prêts aux jeunes.

Enfin, la participation au programme YS encourage les jeunes à préparer leur avenir, ce qui facilite leur passage à l'âge adulte et renforce leur capital financier. Les participants au programme YS dans les deux pays ont été en mesure d'élaborer un plan financier ainsi que de définir et d'atteindre des objectifs d'épargne, principalement grâce aux séances d'éducation financière qu'ils ont suivies dans le cadre du programme et au soutien qu'ils ont reçu de la part de leurs parents. Par ailleurs, les participants au programme YS dans les deux pays se sont révélés plus optimistes quant à leur avenir, moins stressés et plus heureux dans l'ensemble que les personnes ne participant pas au programme. En Éthiopie, la participation au programme YS semble également favoriser l'accumulation des actifs.

IMPLICATIONS DE L'ÉTUDE

Les conclusions de la présente étude pourront apporter une aide précieuse aux différentes parties prenantes :

- Les décideurs politiques, les organismes de réglementation et les donateurs (ministère des Finances, de la Jeunesse, de l'Éducation et Banque centrale) seront davantage sensibilisés aux stratégies financières adoptées par les jeunes pour gérer leur argent, utiliser les services financiers, et planifier leur avenir. Ils pourront par conséquent élaborer des politiques et des activités en adéquation avec ces stratégies qui favoriseront l'inclusion financière des jeunes – notamment en abaissant l'âge légal pour ouvrir un compte et effectuer des opérations d'épargne et en allégeant les obligations de contrôle d'identité pour les jeunes. Ils pourront

en outre lier ces politiques aux transformations de la société rurale et agricole⁴.

- Les PSF participants pourront utiliser ces conclusions pour influencer ou modifier la conception de leurs services financiers et non financiers destinés aux jeunes afin qu'ils soient davantage en adéquation avec les différents segments de jeunes (p. ex., sexe, âge).
- Les PSF, les ONG et les organisations au service des jeunes (OSJ) intervenant dans l'évaluation de la faisabilité de l'offre de services financiers et non financiers destinés aux jeunes pourront constater que la participation à un programme tel que YS peut contribuer à l'amélioration des compétences et des pratiques de gestion financière financières, à une hausse de la fréquence et de la valeur des

dépôts d'épargne (formelle et informelle), à l'obtention d'un ratio plus élevé du nombre de dépôts par rapport au nombre de retraits et à une meilleure planification de l'avenir grâce à l'élaboration d'un plan financier et à la définition d'objectifs d'épargne.

- Les autres PSF, ONG et OSJ seront en mesure d'établir la pertinence des « financial diaries » qui leur permettront de mieux appréhender le comportement financier des jeunes, de développer et d'améliorer leurs offres de services financiers à destination de segments spécifiques du marché des jeunes (sexe, situation géographique, âge, etc.), d'analyser les conséquences potentielles et la rentabilité à long terme des services non financiers, et d'évaluer ces services financiers et non financiers.



⁴ La transformation structurelle modifie la structure des possibilités économiques pour les jeunes en Afrique (en particulier des filles), dans la mesure où elle les incite à quitter les exploitations agricoles et à se tourner vers des activités non agricoles en intégrant le marché du travail, encourageant ainsi leur migration vers les zones urbaines. Il en résulte un affaiblissement des structures et des normes sociales traditionnelles en matière de choix professionnels, d'éducation des filles, d'égalité des sexes et de mobilité. Les services financiers constituent une importante ressource pour les jeunes. Ils visent à faciliter la diversification des activités non agricoles (activités de service ou commerciales) et des marchés du travail urbains. *Source* : Jennefer Sebstad, conseillère technique principale au sein de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), commentaires adressés à l'auteur du présent document, 19 octobre 2015.

UN CAPITAL DEVELOPMENT FUND

Two United Nations Plaza

New York, NY 10017

www.uncdf.org

E-mail : youthstart@uncdf.org

Tél. : +1 212 906 6565

